

## LA MORSURE

Frédéric Jésus

Je disposais d'une demi-heure entre deux rendez-vous au bureau : le temps de prendre un sandwich et un café à la brasserie du carrefour. C'était l'heure du déjeuner et il ne restait qu'une table dans un recoin près de la porte. Je m'y installais avec mon journal et ses révélations sur le scandale financier du moment.

Un peu derrière moi, dans un coin plus sombre, il y avait un homme installé sur la banquette. Casquette vissée sur la tête au ras des oreilles, chemise de coton boutonnée jusqu'en haut, gilet de laine bordeaux et costume gris dépareillé, il avait l'âge et l'allure du retraité maté par quarante-cinq années d'usine, ce que confirmaient son regard docile et ses grosses mains calleuses. Il avait installé sa vieille chienne tout contre lui ; coincée sur la banquette entre le mur et son maître, le museau posé sur la table, elle suivait avec une attention gourmande le moindre de ses gestes.

En l'occurrence, elle observait les doigts de son maître manipuler gauchement les coquilles de la demi-douzaine d'huîtres qu'il avait commandée en entrée. Je pensais qu'il venait tout juste de toucher sa pension et qu'il s'offrait un petit festin solitaire. Je le devinais veuf. N'ayant plus le choix d'une autre compagnie, il associait désormais sa chienne à chacune de ses rares évasions hors de la routine du quotidien.

Il pressa le citron sur les deux plus grosses huîtres et beurra les tranches de pain de seigle. La chienne le regarda gober la première huître, puis la seconde, et elle approcha sa truffe de l'assiette pour mieux flairer ce dont il s'agissait. L'homme la considéra un instant et elle leva vers lui des yeux pleins d'attente et de curiosité. Il s'affaira lentement à préparer deux autres coquillages, qu'il avala en laissant couler un peu d'eau de mer sur son gilet. Tous deux se scrutèrent de nouveau, en un muet dialogue de vieux couple. Il s'apprêtait à savourer la cinquième huître mais la chienne, maintenant dressée sur la banquette, ne pouvait plus cacher son impatience et piétinait doucement sur place, ajustant sa position, se léchant les babines.

Alors, le vieil homme se tourna vers elle et, presque furtivement, comme s'il s'agissait d'un geste contre nature qu'auraient pu réprover ses anciens collègues d'atelier, il lui tendit l'huître dans la coquille de laquelle elle planta tout d'abord ses crocs, puis qu'elle finit par laper presque aussi maladroitement que lui-même avait dégluti les précédentes. Il lui passa de même un morceau de tartine beurrée.

Il s'employa ensuite à préparer lentement, paisiblement, la sixième et dernière huître de l'assiette. Je cessai de les observer avant qu'il ne l'enfourne. J'étais gêné d'avoir saisi leur secret.

Je m'absorbai sur le champ dans la lecture de mon journal. Le garçon apporta mon sandwich. Je l'entendis débarrasser les coquilles vides et commenter les préparatifs de la blanquette de veau, plat du jour, qui suivait.

J'étais presque parvenu à la dernière bouchée de mon sandwich lorsqu'un cri aigu me fit sursauter, un de ces cris qu'ont les chiens lorsque la peur et la surprise les contraignent à l'attaque, un cri que redoubla tout aussitôt une sourde exclamation en forme de juron.

Je me retournai et demeurai, non plus voyeur mais captif, les yeux rivés sur la scène qui se déroulait. De sa main droite, le vieil homme repoussait son assiette pleine en direction des œufs frits qu'il avait absurdement commandés en sus du plat du jour, tout en fixant d'un air hébété le dos de sa main gauche. La chienne venait de le mordre. Elle l'avait fait pour une raison que plus rien, déjà, ne laissait deviner, quoiqu'on eût pu l'attribuer peut-être à la présence de la copieuse blanquette qui fumait à portée de son museau.

Une première goutte de sang trop rouge s'écrasa sur le blanc de la nappe en papier. Le plus étrange était de constater que, plus encore qu'à moi, les origines de l'incident semblaient avoir totalement échappé à leurs protagonistes.

Ils se regardaient, éperdus devant l'absurde de leur situation. La chienne rentrait la tête dans le cou et baissait les oreilles. Et lui oscillait du menton et du nez entre l'examen de sa main et celui de la chienne qu'il interrogeait l'une après l'autre en bougonnant des mots de déroute. Il semblait n'avoir jamais rien vécu de tel. Il n'était pas question de représailles.

Le garçon passa en semi-bolide, les bras chargés de plateaux. Il jeta un coup d'œil latéral, mais ne fit que ralentir. Déjà le vieux s'excusait :

— "Elle ne m'a jamais fait ça !"

Une deuxième, puis une troisième goutte de sang tombèrent sur la nappe.

La patronne finit par s'approcher. Elle examina la main de l'homme.

— "Eh bien, mon pauvre monsieur ?"

— "Elle ne m'a jamais fait ça !"

La patronne disparut derrière son comptoir. Le vieux jetait des regards vides autour de lui et répétait :

— "Elle ne m'a jamais fait ça ..."

Il semblait avoir oublié la présence de la chienne à ses côtés, laquelle sombrait, en naufragée de l'amour fidèle, sous le niveau de la table.

La patronne revint avec un chiffon propre dont elle banda la main blessée qui continuait à saigner goutte à goutte. Elle prononça quelques mots de réconfort et s'en retourna bien vite derrière son comptoir.

La chienne finit par passer sous la table, définitivement honteuse, ou soucieuse de se faire oublier. La blanquette de veau et les œufs refroidissaient à vue d'œil.

Je finis d'avaler mon café, payai l'addition et quittai la brasserie. L'heure de mon rendez-vous était arrivée.

**FRÉDÉRIC JÉSU**

**HISTOIRES BRÈVES**

**La morsure - 1994**

**Licence (CC BY -NC-ND)**



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur. Vous

n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier,

transformer ou faire tout autre usage.

**Courriel de l'auteur** : [contact@frederic-jesu.net](mailto:contact@frederic-jesu.net)

**Site officiel de l'auteur** : [frederic-jesu.net](http://frederic-jesu.net)

**© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021**

**Paris, 2020**

**ISBN 979-10-394-0274-3**